

FOCUS MÉTIER

Focus métier

FOCUS MÉTIER / 11

**FOCUS MÉTIER :
CUISINIER.E**

Igor Kantardžić est cuisinier à la Fontenayenne. Poste qu'il occupe depuis deux mois, après avoir été pendant deux ans officier dans les forces de la VMA, puis deux autres années chauffeur-taxis. Il travaille désormais « au début de la chaîne ». C'est-à-dire la production des repas. « Avant de rejoindre la collectivité, j'étais dans le privé, indiquait-il. J'ai deux diplômes d'hôtellerie et je travaille comme responsable de restaurant. »

L'équipe de cuisiniers est répartie entre trois secteurs : le froid (les entrées), le chaud et le décongélation. « Nous tournons chaque matin sur tous les deux meals sur les sections, il ne faut pour être polyvalent et parler les avancées. Nous sommes quatre en cuisine et nous travaillons en brigade. Par exemple, le menu de jour doit être préparé à l'avance, quelques jours avant. J'ai été chargé de préparer la sauce à partir de la technique donnée par le chef en collaboration avec l'équipe. Nous sommes quotidiennement pour améliorer les recettes. Nous avons aussi travaillé les produits industriels et nous travaillons pour améliorer les produits primaires. Une fois le repas réalisé, nous faisons des pots de mise pour chaque entrée, puis nous préparons les plats en salle de refroidissement. Après quoi, nous mettons les couvertures et les échantillons indiquant toutes les informations nécessaires : le nombre de portions, à quelle température doit être réchauffé le plat, etc. » Igor souligne également qu'il est « très plaisir de faire de la cuisine nouvelle » et que c'est « chaque jour un vrai défi de cuisiner pour un aussi grand nombre d'élèves. »



IGOR KANTARDŽIĆ
Cuisinier



Cuisinier

FOCUS MÉTIER / 11

**FOCUS MÉTIER :
CHARGÉE DE L'ACCUEIL ET DE
L'ACCOMPAGNEMENT SOLIDAIRE
DES ÉTRANGERS À FONTENAY**

Nicolas Babini

Le poste a été créé en 2020, suite à une demande de la commune de Fontenay-le-Comte. Nicolas Babini a été nommé à ce poste en septembre 2020. Il est chargé de l'accueil et de l'accompagnement des étrangers en situation de précarité, notamment des demandeurs d'asile, des réfugiés politiques et des personnes en situation de vulnérabilité. Il travaille en collaboration avec les services sociaux de la commune et les associations locales. Il est également chargé de l'accompagnement des personnes en situation de précarité, notamment des demandeurs d'asile, des réfugiés politiques et des personnes en situation de vulnérabilité. Il travaille en collaboration avec les services sociaux de la commune et les associations locales.

Nicolas Babini a été nommé à ce poste en septembre 2020. Il est chargé de l'accueil et de l'accompagnement des étrangers en situation de précarité, notamment des demandeurs d'asile, des réfugiés politiques et des personnes en situation de vulnérabilité. Il travaille en collaboration avec les services sociaux de la commune et les associations locales. Il est également chargé de l'accompagnement des personnes en situation de précarité, notamment des demandeurs d'asile, des réfugiés politiques et des personnes en situation de vulnérabilité. Il travaille en collaboration avec les services sociaux de la commune et les associations locales.

Chargé de mission au développement de l'E-administration

FOCUS MÉTIER : AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

Magali Darrot travaille à la Ville depuis 1996. Elle a y débüté comme animatrice, avant de suivre une formation d'auxiliaire de puériculture. En 2000, elle intègre le Petite Enfance au sein des six crèches Fontenay et Jean-Zay, puis rejoint les Naïdiens, où se trouvent. La crèche comprend six auxiliaires de puériculture, deux agents sociaux, deux agents techniques, une éducatrice, une directrice, ainsi qu'une infirmière.



« Nos missions sont de garantir la sécurité affective, psychologique et physiologique de l'enfant, explique Magali. Nos accompagnements sont par conséquent, avec bienveillance. Nous faisons du soutien à la parentalité. Le temps d'adaptation est généralement l'occasion de rencontrer les parents. Tout au long de l'année, ils peuvent nous parler des difficultés qu'ils rencontrent. Le travail d'équipe est également primordial, souligne-t-elle. Nous avons souvent des réunions. La psychologue nous tient à jour pendant toute l'année, mais le poste est vacant depuis le mois de juin. De même, l'éducatrice de jeunes enfants est un soutien important pour travailler pour améliorer l'aménagement de l'espace. Cela est essentiel, notamment aux Naïdiens où les espaces sont délimités et les Aps mélangés. Le projet pédagogique a été écrit par la directrice, avec la collaboration de toute l'équipe. Nous l'avons validé pendant le confinement. »

« Il y a quelques années, les agents avaient reçu une formation d'une journée sur les bonnes pratiques à adopter, mais dans le Crèche Fontenay, les nouvelles habitudes comprennent elle, souligne Magali. La pénibilité est surtout physique. Émotions et dos sont particulièrement sollicités. »

Des professionnels de la Ville de Fontenay se mobilisent actuellement contre l'arrêt du 29 juillet 2022 relatif aux professionnels de la santé et à l'entrée dans les modes d'accueil de jeunes enfants. Une pétition a été lancée pour demander la suppression, car le texte permettrait l'embauche de personnes sans aucune qualification en structure d'accueil de 2 à 3 ans. « En tant que maître requérant des formations et une offre experte, j'insiste Magali. Un enfant se construit dès ses premières années. La pédagogie, la littérature, la psychologie de l'enfant, tout cela nécessite un apprentissage. »

Auxiliaire de puériculture

FOCUS MÉTIER : CARTOGRAPHE

Des heures de travail, Julien Landois peut se plonger dans une carte d'état-major. Une passion d'enfance qui ne l'a pas quitté. C'est aujourd'hui une grande part de son métier en tant que responsable Planification Urbaine et Transport à la Direction du Développement Urbain. Au sein de la collectivité depuis cinq ans, Julien travaille sur des outils réglementaires et opérationnels d'une portée de dix ans. Son poste regroupe les missions à long terme, comme le PDU (Plan Local d'Urbanisme).



« La finalité du PDU est de définir les droits à construire, selon les différentes zones de la commune, explique-t-il. Et les droits sont gérés pour dix ans. »

Autre outil fondamental, la cartographie SIG (Système d'Information Géographique).

« C'est un bon de données géométriques qui nous permet de faire un état des lieux de la Ville. Nous faisons quotidiennement l'urbanisme, mais d'autres services l'utilisent également et peuvent y accéder. Par exemple : la Ville, l'Habitat, les Espaces Verts, etc. Le SIG est une carte interactive. Tous les documents de permis de construire y sont intégrés. »

De son côté sur l'ensemble des permis déposés depuis quelques jours, précise Julien. Toutes les informations des dossiers d'urbanisme sont

cartographiées, avant de passer, dit-il, à leur mise à jour régulière. Si cet outil est aussi intégré à Fontenay, c'est grâce à la synergie des services. Même les anciennes cartes sont mises à jour pour retrouver des raisons disparues, disons qu'on ne voit, et même les données d'anciennes. « Grâce aux vieilles cartes, on peut savoir si il y a beaucoup d'eau dans telle ou telle zone. Nous avons aussi travaillé sur des données météo de Fontenay, qui se trouvent de part et d'autre de la rue André-Draier. »

Le SIG et le PDU sont liés. De même, les projets de transports ont un impact sur les zones du PDU. « Nous pouvons effectuer des modifications de PDU pour accompagner ou accompagner, remplir les projets de la France Mobilité. »

Cartographe

FOCUS MÉTIER : INFORMATICIEN APPLICATIONS MÉTIER

George Lenoir travaille fait partie du pôle Applications Métier de la DSI. Qu'est-ce à dire au juste ? Avec ses trois collègues, ils sont les interlocuteurs entre les points clients (ordinateurs connectés en réseau et les applications métier, explique George, passionné d'informatique depuis l'enfance. Mais surtout il aime aussi travailler. Il est l'accompagnateur et le mise en place de solutions informatiques choisies avec les clients, de projets SI et les services métiers, en passant par les nouvelles mises à jour qui les concernent une fois installées. Il nous raconte aussi le bon moment des mises à jour de nos logiciels de planification. Nous effectuons également la gestion et direct de la majorité de nos projets de vie des outils pour être le plus réactif en cas d'incident. De plus, nous accompagnons les agents à la résolution sur les différents incidents et incidents qu'ils nous peuvent rencontrer. »



« Le but est que les agents aient toujours des meilleurs outils pour que le service public soit le plus efficace possible. À la suite, il y a entre 10 et 20 applications pour différents métiers. Par exemple, la Direction des Finances utilise Excel, SAP, Alfresco, Geos, le Petite Enfance, Agence de Culture des Écoles, Conarto. Nous faisons également le lien entre les fabricants et la collectivité. Ça consiste avec un fabricant, nous installons une application métier sur le service, puis on le prend en main. Il peut accéder à toutes applications. Au sein de l'Agence, on se partage entre 20 et 30 applications chacune, mais une seule application peut concerner plusieurs métiers. Par exemple, à la Culture Local, Conarto

est un module de l'application Agence. De même, une application peut concerner plusieurs services. Actuellement, Agence utilise Conarto. Nous apportons aussi une expertise auprès des services quand il s'agit de changer de logiciel métier. Nous travaillons aussi avec les clients pour les services et les données concernées. Faire comprendre aux collègues la façon de nous mettre en place, explique George. Il y a une équipe de 10 personnes, l'informatique et le bureautique, entre l'application et le métier. Notre expertise porte sur l'informatique et les applications. Et puis, il y a des incidents. Ça se fait à peu près une fois par semaine. Nous travaillons avec le planificateur 7/24, qui a pour mission d'être sur tous les incidents sur notre plateforme de télésuivi, entre autres. »

Informaticien applications métier

FOCUS MÉTIER : Technicien santé environnementale

Yannick Frémion a travaillé une trentaine d'années aux Espaces Verts avant de rejoindre l'équipe du service Hygiène et Santé environnementale il y a quatre ans. Il intervient sur plusieurs domaines : la gestion des populations animales, les nuisances sonores et olfactives, les terrains en friche, entre autres. Il accompagne également un collègue inspecteur et inspectrice de salubrité pour les interventions relatives à des problèmes d'habitat et les contrôles en hygiène alimentaire.

« Il y a eu une volonté d'introduire certaines missions, explique Yannick. Avant, après quatre ans, j'ai eu charge l'apport, l'entretien et le suivi administratif pour ce qui est de la gestion des résurgents, bêtes et/ou nuis dans les bâtiments communaux. » Pour cela, Yannick a passé un certificat, dispositif national visant à former les professionnels, à savoir à utiliser, vendre ou acheter certains types de produits bioécides. « Mais nous devons être vigilants sur ces produits et nous devons l'alerter d'acquiescer avec eux : l'une d'être effrayé par ce qui est en l'air et le changement d'ordre et avoir à observer les populations animales. Les deux autres nous permettent de mieux contrôler les populations de rongeurs, ainsi que notre utilisation des produits bioécides. »

En plus des interventions ponctuelles de désinfection, désinsectisation et désodorisation (à 30 en jargon du métier), le service organise chaque année trois campagnes de contrôle des bâtiments communaux.

Depuis trois ans, sont aussi intervenue les contrôles d'hygiène des offices municipaux : écoles, crèches... « Une fois par an, à l'issue d'une campagne de contrôle

des surfaces, indique Yannick. On effectue des prélèvements sur les murs, les zones de projection et un plan de travail. Ensuite, on met en culture dans une boîte. »

La santé environnementale est un sujet déterminant en termes de qualité de vie et de conditions de travail.



YANNICK FRÉMION
Technicien Santé environnementale

Technicien santé environnementale

FOCUS MÉTIER : ÉLAGUEUR/USE

Quoique les élagueurs/uses s'animent pas d'habiller cette année, l'événement qui présente Nature en Ville est une bonne occasion pour mettre en avant leur équipe. L'activité s'est renforcée en octobre dernier avec l'arrivée d'un nouvel agent. Il y a maintenant deux élagueurs : Philippe Defoort, responsable d'équipe, et Léon Vigierien-Seragnat (voir son portrait en page 7) : ainsi qu'un homme de pied : Jean-Louis Mang. Ce dernier est en place la sécurité du chantier et le système de rétention. Si l'élagage est effectué tout au long de l'année, le gros du travail se fait d'octobre à la mi-avril ; en somme, jusqu'à ce

que les arbres soient en feuilles. « Les techniciens ont beaucoup évolué depuis que j'ai eu mon certificat spécialisation d'élagueur il y a quatre ans, explique Philippe Defoort. Aujourd'hui, on monte en foresterie. À présent, on utilise une nouvelle technique, qu'on appelle le Simple Rope Technique (SRT) : on a un harnais au lieu du torse, ce qui évite les traumatismes squelettiques. Une fois en haut de l'arbre, il faut mettre en place un point de sécurité, soit la fosse fourche, soit le rope guide, qui est bien plus simple car on ne descend pas à l'écrou. Il y a le démontage et l'abattage. Si tu fais du démontage en procédant par tronçons, si tu fais ton entaille à la tronçonneuse, puis tu fais à la hache par souci de sécurité. »



Un agent des Espaces verts élague un peuplier devant l'école Henri Wallon.

Élagueur

FOCUS MÉTIER : CHAUFFEUR

Michel Chevry travaille à la Ville de Paris juillet. Il a fait toute sa carrière comme chauffeur dans le tourisme. « J'ai eu le sens de l'orientation, bien sûr ; être sociable et aimer un peu l'aventure. Au garage municipal, on a un planning à la semaine. Si l'on conduit six jours d'affilée, la semaine suivante, on a deux jours de repos consécutifs. » Éric Bargamaschi a quant à lui trente-neuf ans de métier. Arrivé au garage en 1986, après une étape au service des fêtes, « j'ai bien été autonome, voir du paysage, faire de longues distances ». Pour la distance, les deux chauffeurs ont été servis. Ils reviennent d'un voyage jusqu'à Lublin, en Pologne. Éric et Michel s'étaient portés volontaires dans le cadre du deuxième convoi humanitaire organisé en soutien à l'Ukraine, une habitante de Bravay faisant le lien avec la municipalité. « Nous sommes partis le jeudi 14 avril, raconte Michel. Nous avons fait des étapes de 200 kilomètres. On s'est arrêté une nuit à Berlin, avant de repartir le lendemain pour Lublin. » Éric précise : « Nous avons arrêté des conserves, des médicaments, des libérons, du lait en poudre, des couches, des produits d'hygiène. Il y avait cinq palettes. » Un bel élan de solidarité envers le peuple ukrainien.



Éric Bargamaschi et Michel Chevry, de retour de Pologne.

Chauffeur

FOCUS MÉTIER : les appariteurs



Jérôme Mazalet est l'un de ces visages familiers que l'on croise ici et là, dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, dans les cérémonies et les réceptions, à scotcher dans les rues de Fontenay, et ce, par tous les temps. Jérôme, huit ans de métier au compteur, a revêtu pour la première fois son costume d'appariteur il y a trois ans. L'équipe compte en tout quatre agents, dont un responsable, leurs missions reprennent de la rigueur et un certain sens relationnel. En somme, être sérieux, mais avenant.

À quel moment une journée type ?

« On commence dès 8 heures, parfois Jérôme nous amène à La Poste chercher le sac postal, puis nous dirigeons le fil entre le courrier classique et les recommandés, il y a entre 200 à 300 courriers. Après quoi, nous distribuons les enveloppes dans les cases des 65 services. Nous nous rendons ensuite au bureau de Monsieur le Maire du côté de la Direction de Documentation Archivée. À 9 heures, on part faire la tournée, il y a trois zones : Nord, Sud et Centre. Une fois la tournée finie, il faut faire le fil de courrier interne et externe, que nous attachons. Nous devons aller à la Poste avant 12h avec le courrier attaché, les recommandés, les Cielles etc. Sans oublier nous rendre dans une unité territoriale pour le mail et le GPS. C'après-midi, nous faisons les réquis et l'auto-ent. Et tous les mercredis matins, l'un de nous part à Créteil pour le courrier du Conseil Départemental, de la DREAF* et de la Préfecture. »

Les appariteurs sont astreints. Une de leurs missions est ainsi la remise en main propre de communications aux agents. Ils veillent également au respect du protocole lors des cérémonies officielles, ainsi qu'à la bonne tenue des Réceptions (Préfecture, Départ. en républ., Hôtel de Maire...) et des Conseils municipaux, lors desquels ils font signer les élus en cas de vote.

* Direction régionale et interdépartementale de l'environnement, du Climat et des transports.

Appariteurs FOCUS MÉTIER : ALLOTISSEURS

L'allotissement englobe l'ancienne activité

« d'entretien et circuit courts ». Ce secteur a été mis en place à la Fontenaysienne le 8 novembre 2021, après deux ans et demi de concertation. « Faire une équipe dédiée à l'allotissement a permis de libérer du temps pour les cuisiniers, qui se concentrent de cette tâche, explique Claude Lavarone, responsable de secteur. Les allotisseurs se font joindre tous les jours et se sont ainsi appropriés à l'activité. C'est un plaisir de leur part d'accomplir cette mission. »



Le secteur est composé de :

- Alex Bison, responsable de secteur, depuis six ans à la Fontenaysienne ;
- Francis Chevalier, technicien F&E dernier ;
- Igor Kantarski, ancien agent au service Écoles ;
- Guillaume Christophe, ancien magasinier à la Fontenaysienne ;
- Sébastien Beauvillier, depuis trois ans à la Fontenaysienne ;
- Yannis Merhem, auparavant au CCAS ;
- Sylvia Trabado, ancienne cuisinière et magasinière ;
- Gilles Chevillon, ancien cuisinier également ;
- Un agent des Filles et Événements, Biélem Aouchiche, rejoindra l'équipe des allotisseurs en septembre prochain.

« À l'hour de midi, nous sommes allotisseurs et livreurs. L'équipe Igor. Nous effectuons les tournées le matin et, pour certaines écoles, en début d'après-midi. Une fois arrivé à ce poste, nous vérifions l'allotissement prévu pour chaque école et chaque évènement, nous chargeons les commandes, puis nous partons. Pendant qu'une partie de l'équipe est en tournée, l'autre moitié reste pour préparer les livraisons du lendemain, voire des jours suivants. »

« Après chaque tournée, nous récupérons les bacs et les plaques vides déjà lavés, et nous les désinfectons avant de les ranger, pourvu Franck. En fin de journée, nous réalisons le nettoyage des salles et des machines. Sébastien a été le premier volontaire pour constituer l'équipe : « C'est un métier intéressant, qui nécessite d'être très précis. Quand il y a des réceptions à faire, il faut préparer les plats en urgence, et le goûter pour le soir. »

Alex, lui, supervise toute l'activité : « Je suis le courroie de transmission entre les offices des écoles et la production de repas. C'est un service public que nous rendons à la population, à la fois aux enfants et aux personnes âgées, dans le cadre du partage de repas. »

HÔTEL DE VILLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS

Esplanade Louis Bayeurte
94120 Fontenay-sous-Bois

01 49 74 74 74

Allotisseurs